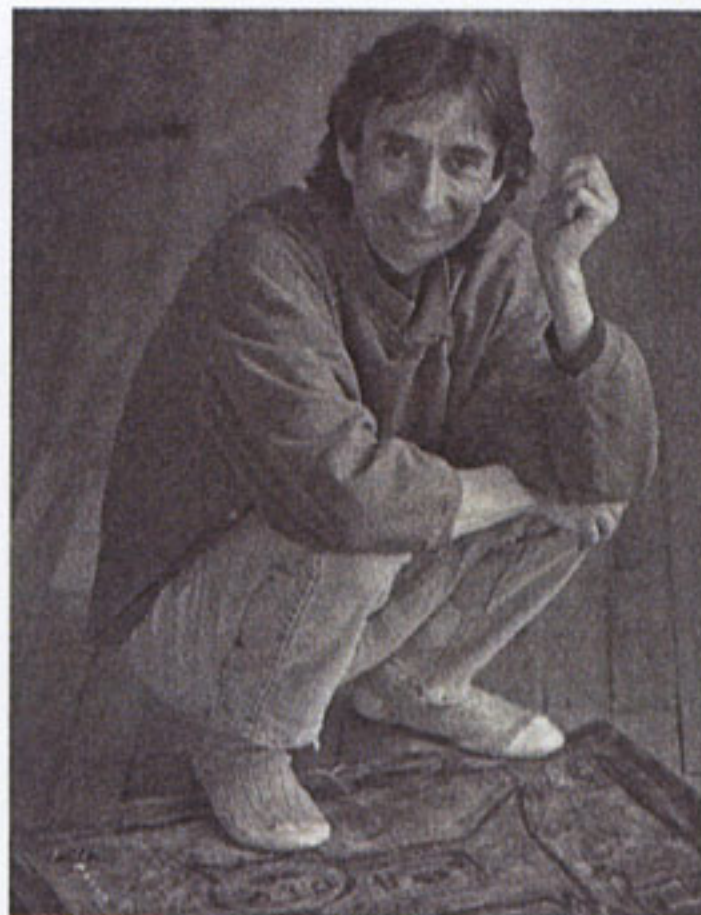


Photographie: Philippe Bossé



En haut: Le Bateau, directeur artistique: Benoit Giguère, client: Nolin Larosé

En face: Le Nouveau Monde

Gérard Dansereau

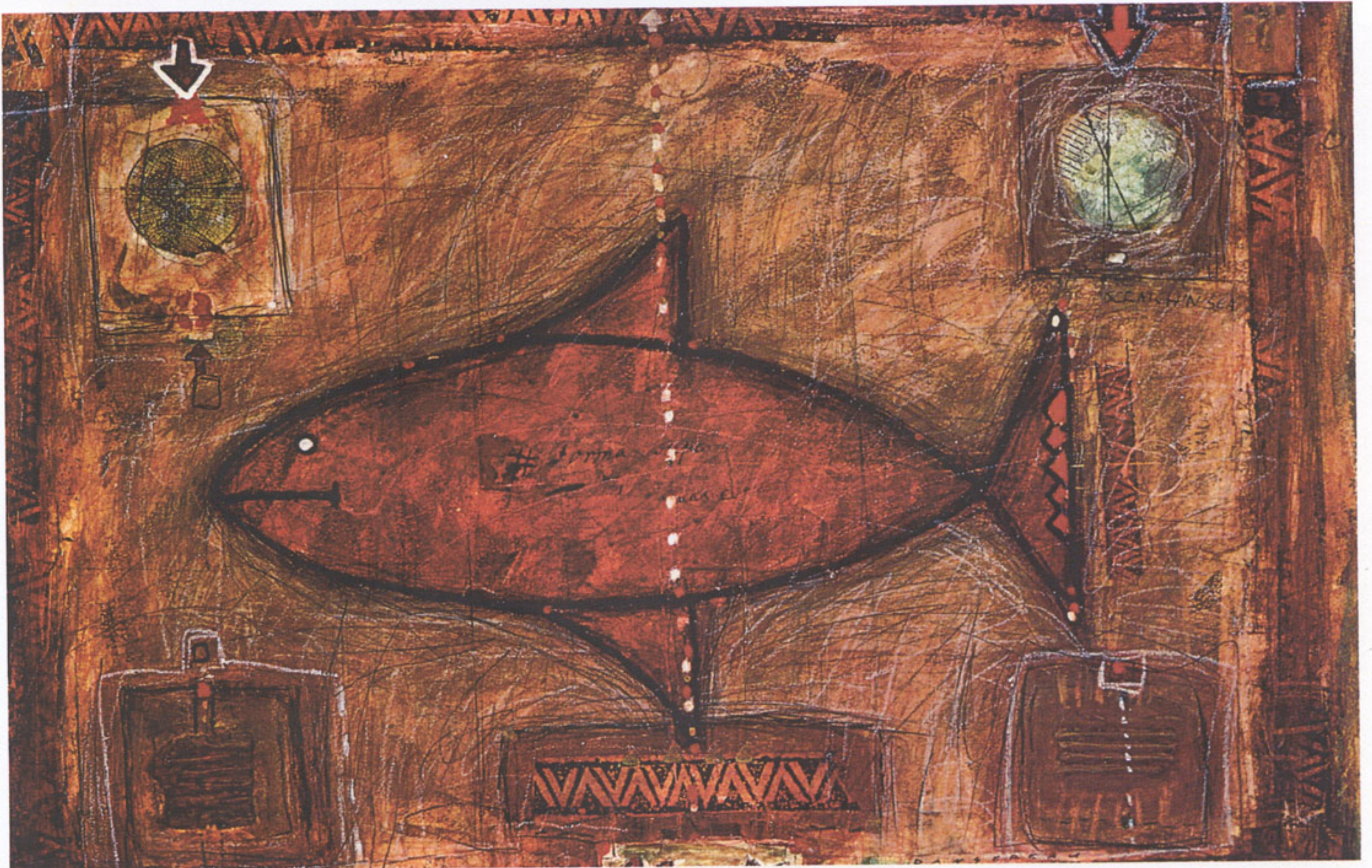
par Stéphane Aquin

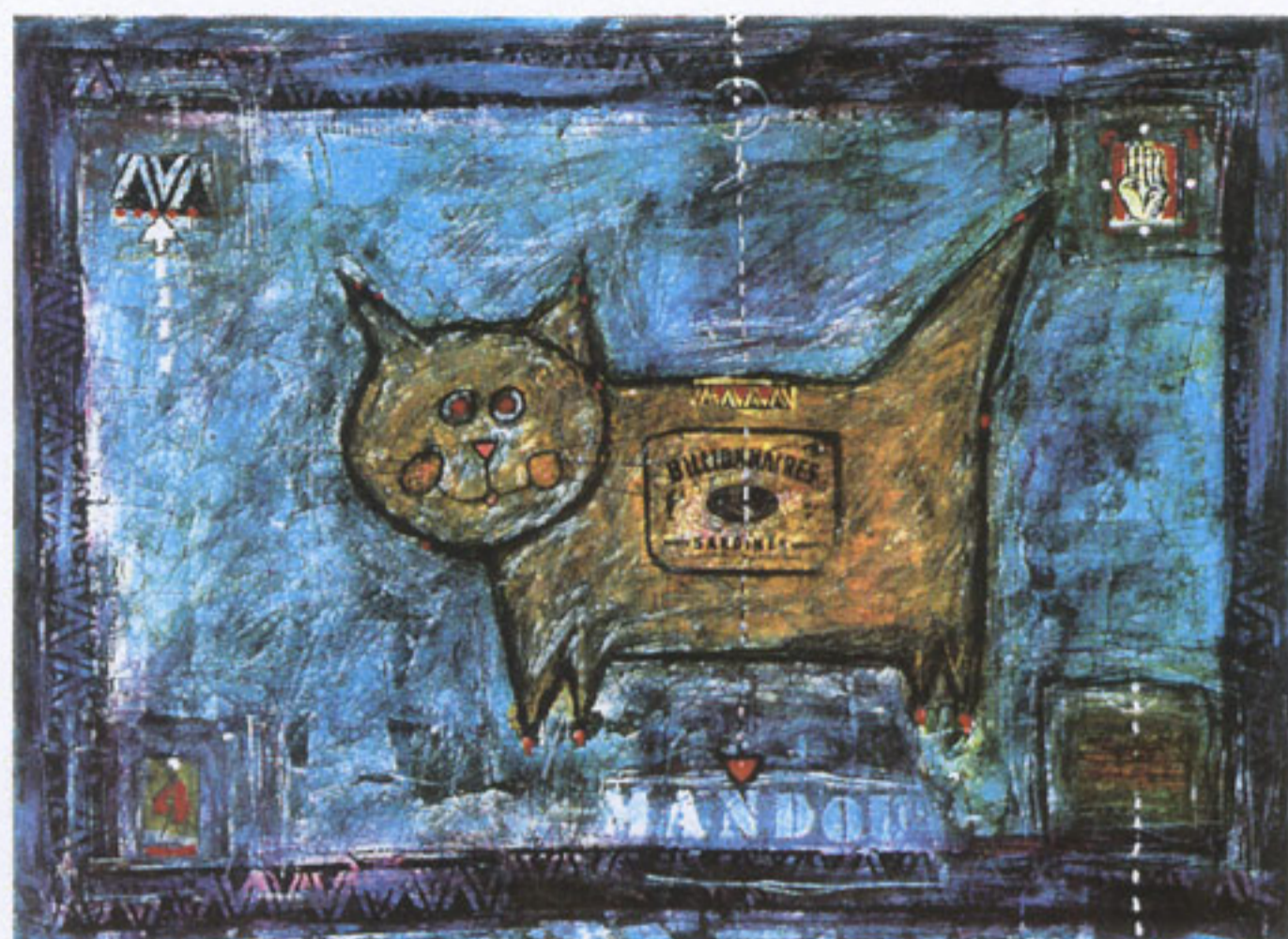
Au dernier concours de la CAPIC à Toronto en 1993, Gérard Dansereau récoltait cinq prix, dans quatre catégories. Depuis quelques années déjà, Dansereau jouit d'un succès croissant dans le monde de l'illustration québécoise. «L'affiche d'Hergé à Montréal, réalisée pour le Palais de

la Civilisation en 1988, a beaucoup aidé à me faire connaître», nous explique-t-il. Elle lui a valu le Coq d'Or du Publicité Club (1988) et le prix de Graphisme Québec (1989).

En 1990, cependant, c'est plutôt comme artiste qu'il se distinguait, avec une exposition de sérigraphies représentant des vedettes populaires québécoises traitées «à la Warhol», se plaît-il à ironiser. En fait, depuis qu'il a terminé ses études en design graphique à l'Université du Québec à







*En face: (en haut)
Le Jardin rouge*

*L'Arbre, directeur artistique: Benoît
Giguère,
client: Nolin Larosé*

(en bas) Le Poisson rouge

En haut: Cat Mandou

En bas: Rouge et Or



Montréal en 1975, Gérard Dansereau, en plus d'enseigner le graphisme au Collège Ahuntsic, poursuit une double carrière de peintre et d'illustrateur. Ses peintures ont fait l'objet de plusieurs expositions, notamment à la galerie Simon Blais, qui le représente depuis 1991. Il a par ailleurs réalisé plusieurs affiches, brochures et documents de toutes sortes, tant dans le secteur éditorial qu'en publicité. Parmi ses clients figurent notamment le Publicité Club, les HEC, la Ville de Montréal.

«Je n'entends pas me restreindre à l'une ou l'autre de ces disciplines. Au

contraire, j'aimerais étendre mon champ d'action, réaliser des décors de théâtre ou de cinéma, créer partout où c'est possible, en fait.» Ses affiches, dessins et toiles attestent toutes de son souci de la composition et de son attachement au collage. Puisant ses éléments à plusieurs sources, Dansereau mêle habilement le graphisme à l'image. Bien que nourri d'histoire de l'art, il avoue sa passion pour l'art enfantin. Sa dernière série de peintures, qu'il prévoit exposer à la Maison de la Culture La Petite Patrie, est composée de variations ludiques sur le thème du chat, une autre de ses passions. »